

Appel à communications  
Journée d'études

*La sociologie en ESPE.*

*Quels enseignements et apprentissages, par et pour qui, pourquoi, comment ?*

ESPE d'Aquitaine – Université de Bordeaux  
Mérignac, vendredi 15 Juin 2018

Inspirée des travaux autour de la place des sciences sociales et plus particulièrement de la sociologie dans l'enseignement universitaire (Bourdieu et Passeron, 1964 ; Chapoulie, 2000 ; Peneff, 2004 ; Leblanc *et ali.*, 2011 ; Soulie, 2002 ; Siracusa, 2008), une première journée d'études avait été organisée en juin 2016 à Lyon sous le titre « Des sciences sociales : des savoirs et pratiques à et pour enseigner » ; une deuxième toujours à Lyon est organisée en novembre 2017 avec le titre « Enseigner la sociologie dans le supérieur. Enquête des pratiques ».

Dans une continuité relative avec celles-ci, cette journée d'études propose d'explorer la place de la sociologie au sein de l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education) et des masters MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation) et les enjeux liés à son enseignement et apprentissage. En effet, ces objets restent jusqu'à présent peu investis au sein de la littérature scientifique française (Baluteau, 2005 ; Genelot et Lapostolle, 2012).

Cette journée fait appel à des contributions sociologiques, pouvant être issues d'observations en situation des enseignant-e-s-chercheurs/chercheuses et formateurs/formatrices de sociologie. Elle donnera ainsi une place aux contributions constituées par des réflexions s'appuyant sur de l'auto-analyse, mais pourra accueillir également les travaux issus d'enquêtes empiriques sur des objets plus distanciés. Les contributions pourront par exemple être nourries par l'analyse des nombreuses initiatives d'évaluation de la formation : les ESPE organisent fréquemment aujourd'hui des passations de questionnaires dans une optique d'aide au pilotage, ce qui peut être une ressource intéressante à exploiter. Cette journée d'études se propose donc d'être un lieu privilégié de rencontre et d'échanges des différents intervenants en sociologie en ESPE, la mise en commun des expériences et des réflexions pouvant profiter à toutes-tous.

Les contributions pourront s'inscrire dans l'un des axes suivants (ou plusieurs d'entre eux), ce qui n'exclut pas la possibilité de proposer une problématique inédite.

**Axe n°1 : La place (ou l'absence) de la sociologie en ESPE**

Dans les curricula des MEEF, peu de place semble être prévue pour l'enseignement de la sociologie à proprement parler, bien que soient présentes des thématiques que les recherches en sociologie (notamment celle de l'éducation) traitent également (par exemple, les discriminations : Dhume, El Massioui et Sotto, 2015). Pourquoi, comment et dans quelle mesure d'autres disciplines ou d'autres approches occupent en ESPE la place que la sociologie pourrait investir ?

En outre, selon les différentes mentions et différents parcours, l'enseignement de la sociologie n'a pas la même fréquence : dans la mention Conseiller Principal d'Education (CPE), en M1, ou encore au sein des parcours de formation des futur-e-s enseignant-e-s des sciences économiques et sociales, par exemple, la sociologie occupe généralement une place bien plus importante que dans d'autres contextes des MEEF. Comment varient les enseignements de la sociologie selon les publics-mentions-parcours ?

L'« universitarisation » des parcours MEEF a fait monter les exigences en termes de formation à et pour la recherche (Becker, 2002, 2004 ; Gadea & Soulie, 2000) ce qui rentre en tension avec une institution qui traditionnellement ne prévoyait pas ce type de formation : quelle est

la place des sociologues et de la sociologie dans la formation des apprenti-chercheurs-chercheuses se vouant aux métiers de l'enseignement et de l'éducation ? Comment positionnent-elles-ils le curseur des exigences vis-à-vis de leurs étudiant-e-s produisant des mémoires de recherche ? Comment les enseignant-e-chercheurs-chercheuses en sociologie arrivent-elles-ils à articuler leurs interventions avec d'autres collègues plus éloigné-e-s de l'univers de la production scientifique ?

Plus généralement, comment l'enseignement du raisonnement sociologique (Passeron, 1991) s'articule-t-il ou rentre-t-il en tension avec la normativité de l'ESPE (les calendriers des concours, les questions praxéologiques,...) ?

L'enseignant-e de sociologie à l'ESPE est toujours déconcerté-e par l'enjeu de ses cours. Elle-Il doit tout à la fois donner des connaissances théoriques sur le système éducatif à ses étudiant-e-s, mais ne peut ignorer la nécessaire adaptation de ces connaissances à la pratique d'enseignement ou d'encadrement. Elle-Il doit aussi se poser la question de l'utilité qu'en retire l'étudiant-e, selon qu'elle-il passe un concours ou qu'elle-il l'ait déjà obtenu et qu'elle-il recherche plutôt un support à son travail en établissement scolaire. On appréciera ici toutes les contributions sociologiques, mais aussi didactiques sur les objectifs que peut se fixer la sociologie de l'éducation en ESPE.

### **Axe n°2 : La réception des contenus sociologiques par les différents publics de l'ESPE**

Ce n'est pas un secret, la formation des futur-e-s enseignant-e-s et personnels de l'éducation nationale est très critiquée par ces dernières-derniers. Les contenus de formation sont le plus souvent attaqués pour leur manque de concret, qui exprime peut-être une forme de mépris vis-à-vis des préoccupations immédiates des enseignant-e-s stagiaires (Rayou, 2011).

La sociologie ne fait probablement pas exception à la règle en la matière. Il pourrait donc être question ici d'interroger les conduites et les attentes des étudiant-e-s, d'apprécier leur rapport ambivalent aux contenus théoriques et plus particulièrement sociologiques de leur formation. En tant que futur-e-s enseignant-e-s, elles-ils sont aussi de bon-ne-s élèves et accordent spontanément de l'intérêt aux enseignements théoriques, ce qui peut être moins le cas pour les futur-e-s CPE. Mais en tant que néo-praticiens, elles-ils sont aussi demandeuses-demandeurs de recettes directement applicables. On pourra aussi chercher à décrire la « cancrisation » des futur-e-s professionnel-le-s de l'éducation, qui passent de la posture de bon-ne étudiant-e à celui de chahuteuse-chahuteur à leur entrée à l'ESPE. Un peu à la manière des étudiant-e-s de HEC, dont Y.-M. Abraham (2007) fait le portrait, il se pourrait que le temps des études à l'ESPE soit celui d'une conversion professionnelle qui contribue à s'approprier la critique des enseignements que l'on reçoit.

Comment la sociologie est-elle reçue par les étudiant-e-s de l'ESPE ? Les différents publics (M1/M2, les futur-e-s enseignant-e-s/CPE/formateurs-formatrices, les différentes disciplines d'enseignement...) ont-ils des particularités dans leur rapport à la sociologie ? Comment comprendre la contestation étudiante des enseignements de l'ESPE ? Quid, enfin, du dialogue de la sociologie avec le reste du curriculum en ESPE : ne peut-on pas permettre une réception plus favorable de la sociologie si elle participe d'un projet interdisciplinaire plus clair et plus utile aux étudiant-e-s ?

### **Axe n°3 : Les effets de l'enseignement de la sociologie sur les différents publics de l'ESPE**

La sociologie de l'éducation a longtemps contribué, dans une perspective plus ou moins critique, à mettre au jour les inégalités, les incohérences ou les inefficacités du système scolaire. Dans une version assez radicale, qui est pourtant celle que l'on peut enseigner aux étudiant-e-s débutant-e-s en sociologie de l'éducation, elle peut tendre à un certain fatalisme. En particulier, les thèses déterministes peuvent potentiellement décourager les actrices-acteurs de l'école. Si l'école ne fait que reproduire et entériner irrémédiablement les inégalités sociales, quelle initiative reste-t-il aux professionnel-le-s de l'éducation ? Plus généralement, les raisonnements « macro » de la sociologie peuvent parfois donner le sentiment que leurs efforts micro, concrets sont vains. Quelle est la place de l'enseignement autour des inégalités scolaires à l'ESPE ? Comment penser ce type d'enseignement ?

En faisant référence à une partie de l'argumentaire de l'appel à communications du dernier congrès de l'Association Française de Sociologie d'Amiens, la sociologie de l'éducation peut

également proposer des méthodes et des savoirs critiques qui conduisent à dévoiler les curricula cachés de l'école, à vendre la mèche concernant les mécanismes sociaux de domination. Ces orientations de la sociologie peuvent la conduire à tracer des pistes d'action pédagogique critique et de ce fait, la constituer en outil critique à la fois pour les enseignante-s, les CPE et les formatrices-formateurs et leurs futur-e-s élèves, afin de lutter contre les inégalités sociales et les dominations qui s'exercent sur eux dans et en-dehors de l'école. Il sera ainsi l'occasion de questionner aussi les rôles de la sociologie et des sociologues lorsqu'elles-ils agissent en tant que détentrices-détenteurs de savoirs et de valeurs éducatives : quelles sont les postures de la-du sociologue-formatrice/formateur-éducatrice/éducateur ? Agit-elle-il aussi en tant que formatrice-formateur « engagé-e » ? Avec quels effets ?

**Les résumés des communications (1-2 page-s) seront à envoyer avant le 1<sup>er</sup> janvier 2018 à :**

**[romain.deles@u-bordeaux.fr](mailto:romain.deles@u-bordeaux.fr) et [filippo.pirone@u-bordeaux.fr](mailto:filippo.pirone@u-bordeaux.fr)**

**A la fin de cette journée d'études se déroulera la réunion annuelle du bureau du Réseau Thématique 4 « Sociologie de l'Education et de la Formation » de l'Association Française de Sociologie (RT 4 – AFS)**

***Comité scientifique :***

Anne BARRERE, PU, CERLIS  
Stéphane BONNERY, PU, CIRCEFT-ESCOL  
Audrey BOULIN, MCF, EMA  
Nicolas CHARLES, MCF, CED  
Séverine CHAUVEL, MCF, LIRTES  
Romain DELES, MCF, CED  
Eric DUGAS, PU, LaCES  
Joëlle PERROTON, MCF, CED  
Filippo PIRONE, MCF, LaCES  
Stéphanie RUBI, MCF, LaCES  
Stéphanie TRALONGO, MCF, CMW-MEPS  
Joël ZAFFRAN, PU, CED

**Bibliographie**

ABRAHAM, Y.-M. (2007), « Du souci scolaire au sérieux managérial, ou comment devient-on un HEC ? », *Revue française de sociologie*, vol.48, p.37-66.  
BALUTEAU, F. (2005), *La sociologie, une science pour former les enseignants ?*, Paris : Fabert  
BECKER H. (2002), *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*, Paris : la Découverte  
BECKER H. (2004), *Ecrire les sciences sociales. Commencer et terminer son article, sa thèse ou son livre*, Paris : Economica  
BOURDIEU P., PASSERON J.-C. (1964), *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris : Les Editions de Minuit  
CHAPOULIE J.-M., (2000) « Enseigner le travail de terrain et l'observation : témoignage sur une expérience (1970-1985) », *Genèses*, /2 no 39

DHUME F., EL MASSIOU N., SOTTO F. (2015), *Former et enseigner sur la (non-)discrimination à l'école ? Une politique incertaine, Rapport de recherche*, ISCRA/Les Zégaux.

GADEA C., SOULIE C., (2000) « Réflexions sur une expérience d'initiation à la recherche en sociologie à l'Université (1994-2000) », *Genèses*, 2000/2 no 39

GENELOT S., LAPOSTOLLE G., (2012) « Du bon usage des sciences humaines et sociales dans la formation des enseignants », *Tracés. Revue de Sciences humaines*

LEBLANC F. *et ali.* (2011), « Echange sur nos pratiques « Enseigner dans un département de non-sociologues », *Bulletin de l'ASES*, n°38

PASSERON, J.-C. (1991). *Le raisonnement sociologique. L'espace non-poppérien du raisonnement naturel*, Paris, Nathan

PENEFF J. (2004), « Les idées originales d'Howard Becker pour enseigner la sociologie », in BLANC A. & PESSIN A., *L'Art du terrain. Mélanges offerts à Howard S. Becker*, Paris : L'Harmattan

RAYOU P. (2011), "Prescriptions et réalités du travail enseignant. Impasses et ouvertures de l'accompagnement en formation", communication au congrès du REF, 11-12 septembre, 2011, Louvain

SIRACUSA J. (2008), *Vacances sociologiques. Enseignement de la sociologie à l'Université*. Presses universitaires de Vincennes

SOULIE C., (2002) « L'adaptation aux « nouveaux publics » de l'enseignement supérieur : auto-analyse d'une pratique d'enseignement magistral en sociologie », *Sociétés contemporaines*, n° 48/4

*Cette journée d'études reçoit le soutien de :*

